FOOTBALL

À SIX MOIS DE LA COUPE DES CONFÉDÉRATIONS

L'Afrique du Sud met les bouchées doubles au nom du continent

L'Afrique du Sud entend être fin prête pour la Coupe des Confédérations qui, dans six mois fera figure de test pour le premier Mondial de foot africain, en 2010 : il en va de l'honneur du continent noir.

«Nous ne pouvons pas nous permettre d'échouer», résume le président du Comité local d'organisation (LOC), Danny Jordaan.

«La responsabilité de l'Afrique du Sud est d'apporter le changement», ajoute-t-il. «L'Afrique est aujourd'hui condamnée en tant que continent. Si nous réussissons (la Coupe du monde), nous serons célébrés en tant que continent.»

Dans un pays où le football reste le sport des Noirs, près de 15 ans après la chute de l'apartheid, les défis à relever sont énormes, héritages d'un passé de ségrégation. Les stades, longtemps confinés dans les townships et délaissés par les investisseurs qui privilégiaient le rugby, sport de la minorité blanche, doivent être rénovés, voire construits entièrement. Les transports publics, presque inexistants, sont à inventer. La criminalité, l'une des plus élevées au monde, doit être maîtrisée pour protéger les 450 000 visiteurs attendus en 2010 pendant les trois semaines de compétition.

Une nation transformée

Avec un budget de 4,018 milliards de dollars pour les deux événements, les organisateurs entendent léguer aux Sud-Africains une nation transformée.

Les quatre stades de la Coupe des Confédérations, qui s'ouvre le 14 juin à Johannesburg avec un match opposant l'Irak à l'Afrique du Sud, seront prêts avant la compétition, affirment le LOC et la Fifa. L'Ellis Park à Johannesburg — où la finale de la Coupe du monde de rugby en 1995 avait signé en beauté la fin de l'exclusion de l'Afrique du Sud des institutions sportives internationales —, ainsi que les stades de Pretoria, Rustenburg et Bloemfontein sont presque achevés. Les travaux battent leur plein : tribunes agrandies, toits montés, vestiaires et installations publiques rénovés, pelouses nivelées. «Les clés seront remises à temps», estime le secrétaire général de la Fifa, Jérôme Valcke. En termes de sécurité, le plan défini par les forces de l'ordre et l'armée «satisfait aujourd'hui à toutes les exigences» de la Fifa, affirme-t-il. Et de préciser : «Nous devrons être certains que la sécurité sera assurée, non seulement dans les stades mais aussi autour», dans les transports, les «fans parks» où les matches seront retransmis sur écrans géants et dans tous les lieux que les supporteurs seront amenés à fréquenter.

Photo : DR

Le Soccer City Stadium de Johannesburg en pleins travaux.

André Pruis, directeur adjoint de la police nationale, estime que la protection des deux Coupes sera assurée grâce à des déploiements renforcés autour des routes, gares et aéroports, des hôtels et restaurants ainsi, bien sûr, que des stades.

55 000 policiers recrutés

En la matière, les autorités sud-africaines ont changé de ton, acceptant aujourd'hui la nécessité de démontrer leur engagement face aux 50 meurtres commis chaque jour dans le pays. Cent millions d'euros ont été alloués au recrutement de 55 000 policiers, pour dépasser les 190 000 en 2009, la formation d'agents pour le contrôle des foules et l'achat de caméras de surveillance, hélicoptères et canons à eau. Autant d'hommes et de matériel qu'André Pruis entend redéployer après 2010 pour lutter contre la criminalité organisée et les très violents vols et cambriolages. La Coupe du monde promet également une révolution pour la vaste majorité de la population privée de transports, ce qui la coupe d'accès à l'emploi : un réseau de bus et de trains régionaux est mis en place dans les neuf villes hôtes de 2010, pour un montant total d'un milliard d'euros.

En juin, l'Afrique du Sud entend démontrer sa capacité à tenir ses promesses.

ÉLIMINÉS DE LA CAN-2010

Les Bafana Bafana en passe de regagner le cœur de la nation

L'amour des Sud-Africains pour leur équipe nationale de football, qui ouvre le 14 juin la Coupe des Confédérations face à l'Irak, semble en passe d'être reconquis grâce aux récentes victoires des Bafana Bafana. Mais le moindre échec le fera tourner à la haine. «La mentalité des supporteurs sud-africains implique que leur équipe doit continuer à gagner pour s'assurer leur soutien», explique Nkareng Matshe, spécialiste du football au quotidien populaire *The Star*. «Les foules commencent à croire dans les Bafana Bafana», «les Garçons» en zoulou, ajoute-t-il. «Ce soutien ne faiblira pas pour les deux compétitions internationales (la Coupe des Confédérations en juin 2009, puis le Mondial 2010 un an plus tard), à condition que l'équipe ne se relâche pas.» Leur plus récente victoire — un joli 3-2 en match amical face aux Lions Indomptables du Cameroun — a achevé de regagner le cœur de supporteurs déjà ravis par une belle série de succès face au Malawi, la Guinée équatoriale et le Ghana.

Mais les Bafana Bafana revenaient de loin. Dans la presse et dans les conversations de comptoir, des «shebeens», gargotes des townships, aux bars luxueux des quartiers d'affaires, c'était il y a quelques mois à qui démonterait le plus une équipe incapable de se qualifier pour la Coupe d'Afrique des nations.

Blatter déçu

La défaite face au Nigeria en septembre a failli coûter son poste à l'entraîneur national, le Brésilien Joel Santana, pourtant à peine engagé fin avril pour remplacer son compatriote démissionnaire, Carlos Alberto Parreira. Le président de la Fifa Sepp Blatter, sans lequel la Coupe du monde 2010 n'aurait jamais été confiée à un pays d'Afrique, n'avait alors pas caché son désarroi. «Je suis déçu», avait-il lâché. «Depuis l'attribution du Mondial à l'Afrique du Sud, en 2004, l'équipe nationale n'a fait aucun progrès.» «Les Garçons», champions d'Afrique en 1996, traînent en effet aujourd'hui à la 80e place mondiale, 17es du continent. Pour le talentueux milieu de terrain Kagisho Dikgacoi, toutefois, la vapeur est aujourd'hui renversée. «Nous nous sommes énormément améliorés», a-t-il déclaré à l'AFP. «Nous rendrons l'Afrique du Sud fière» pendant les deux Coupes.

Devoir patriotique

Pour l'Afrique du Sud, les deux compétitions mondiales sont également l'occasion de démontrer un fait rare : des foules de supporteurs aux couleurs mélangées.

Alors que le football reste le sport des Noirs, près de quinze ans après la chute de l'apartheid, les «Bafana Bafana attirent le soutien du public, quelle que soit la race», relève Patrick Craven, porte-parole de la Confédération syndicale Cosatu.

«La couleur ne fait aucune différence», selon lui. «Le soutien à l'équipe nationale est du ressort du devoir patriotique», comme il l'a été en faveur des Springboks, l'équipe nationale du sport «blanc» qu'est le rugby, lors de leur victoire en Coupe du monde en septembre. Selon le Comité local d'organisation du Mondial (LOC), les billets mis en vente fin novembre pour la Coupe des Confédérations partent très vite. 53% des places meilleur marché, réservées aux Sud-Africains les plus pauvres, faisaient déjà l'objet de demandes à la mi-décembre. Les candidats aux billets doivent remplir un formulaire afin de postuler pour les places. Celles-ci sont réparties en quatre catégories, afin d'éviter les trafics et d'assurer que les moins chères, qui valent l'équivalent de 5 dollars au cours actuel, soient bien attribuées aux plus pauvres. Les billets ne peuvent être retirés qu'après approbation par le LOC.

BOXE

COUPE DU MONDE

Les Algériens éliminés

Les trois boxeurs algériens, Kramou Hamza (60 kg), Benchabla Abdelhafid (81 kg) et Chadi Abdelkader (57 kg) engagés à la Coupe du monde qui se tient depuis mercredi à Moscou, ont été tous éliminés dès le premier tour. Les deux premiers ont fait leur apparition mercredi alors que le troisième a disputé son combat jeudi à la salle «Megasport Palace» de Moscou. Kramou, qui avait remplacé au pied levé le poids lourd, Newfel Ouattah (blessé), était opposé à l'Azerbaidjanais Suleymanov Famil. Il s'est incliné 18-15, après un combat équilibré tandis que Benchabla a perdu, contre toute attente, face à l'Indien Kumar Dinesh (17-11). Pour rappel, à Pékin lors des JO, Benchabla avait largement disposé de ce même indien au premier tour.

Pour sa part, Chadi Abdelkader a perdu face à un Russe, Ignatyev Sergey (8-4). Ce dernier est, pour les observateurs, un inconnu au bataillon. Son compatriote et grand favori dans cette catégorie (57 kg), Albert Selimov, a décidé de changer de catégorie (60 kg).

GALA PROFESSIONNEL À TIZI-OUZOU

Sofiane Cherfaoui met KO le Camerounais Emile Déziré

Le boxeur professionnel algérien, Sofiane Cherfaoui, champion d'Afrique en titre de catégorie moyenne (75 kg), a battu par K.-O. au 3e round, son rival camerounais Emile Déziré, dans un combat disputé jeudi à la salle omnisports «Tazrout» à Tizi-Ouzou et comptant pour le classement continental, en prélude au championnat intercontinental. Cette victoire, faisant suite à une autre obtenue en novembre dernier contre le pugiliste tunisien Sabkhi Mohamed, défait par K.-O. au premier round, permettra, selon le promoteur M. Aliane Sofiane, au boxeur algérien de disputer un titre intercontinental parrainé par l'International Boxing Fédération (IBF).

L'IBF a donné son accord, selon M. Aliane, pour l'organisation d'un combat, le 28 décembre prochain à la salle Harcha d'Alger, devant opposer Cherfaoui à un champion de boxe du continent européen (français ou espagnol). «En cas de victoire du champion d'Afrique contre son homologue européen, les portes seront grandes ouvertes devant Cherfaoui pour disputer le championnat mondial de boxe de la World Boxing Council (WBC)» a précisé ce promoteur.

Ce combat, supervisé par M. Kaddour Omar, président de la commission de boxe professionnelle de la Confédération algérienne de boxe, s'est déroulé en présence d'un représentant de la Worlding Boxing Council, M. Chergui Noureddine.

Cherfaoui, rappelons-le, a remporté la totalité des combats professionnels, au nombre de 19 qu'il a eu à disputer depuis 2003, dont 14 avant la limite.

Ce match vedette, coïncidant avec la commémoration du 48e anniversaire des manifestations populaires du 11 décembre 1960, a été agrémenté par l'organisation de deux combats professionnels, dont l'un dans la catégorie super-mouche (55 kg), comptant pour le championnat d'Algérie, a mis aux prises Aberkane Yacine (JSK) et Méziane Sid-Ahmed du club de Miliana. La victoire est revenue à Aberkane pour disqualification de son adversaire au 8e round pour un geste anti-jeu (coup de tête).

Le deuxième combat, ayant opposé à titre d'exhibition dans la catégorie des super welters (69 kg), le pugiliste Boudemarene Brahim (champion maghrébin) à son homologue Ramdani Azzedine. Les deux protagonistes se sont séparés à égalité de points. Cette manifestation, à laquelle ont pris part de nombreux adeptes de la boxe, a donné lieu également à l'organisation de 10 combats amateurs ayant permis aux pugilistes des wilaya de Tizi-Ouzou, Boumerdès et Blida de croiser les gants.

VOLLEY-BALL

AGE DE LA LIGUE D'ALGER

Braza reconduit

L'assemblée générale élective de la ligue d'Alger de volley-ball qui s'est déroulée récemment à la salle OMS de Oued-Smar (ex-Beaulieu) a vu la réélection de Azzedine Braza à la tête de la ligue pour un autre mandat olympique. Sous la supervision de MM. Messaoud Zoubiri et Lassouani Hachemi, respectivement représentants de la direction de la jeunesse, des sports et des loisirs de la wilaya d'Alger et de la Fédération algérienne de volley-ball, 47 membres étaient présents. Lors de ce conclave, Azzedine Braza qui était le seul candidat pour le poste de président, a obtenu 41 voix. Concernant le bureau exécutif, l'urne a officialisé les membres suivants avec les voix obtenues et leurs fonctions respectives : Nacer Mustapha (42), 1er vice-président, Mahrez Chtini (25) 2e vice-président, Djillali Neggazi (38) Mohamed Louddi (36) trésorier, El-Hachemi Boukhatem (31), Clous Hocine (30) commission discipline, Yacine Djellouli (28), ainsi que le conseil composé de MM. Omar Zanoun, Khaled Zoghlami, Mohamed Lamari, Youcef Haddad, Rabah Khaldi, Kamel Zouadi, Mehdi Cheradi.

O. K.